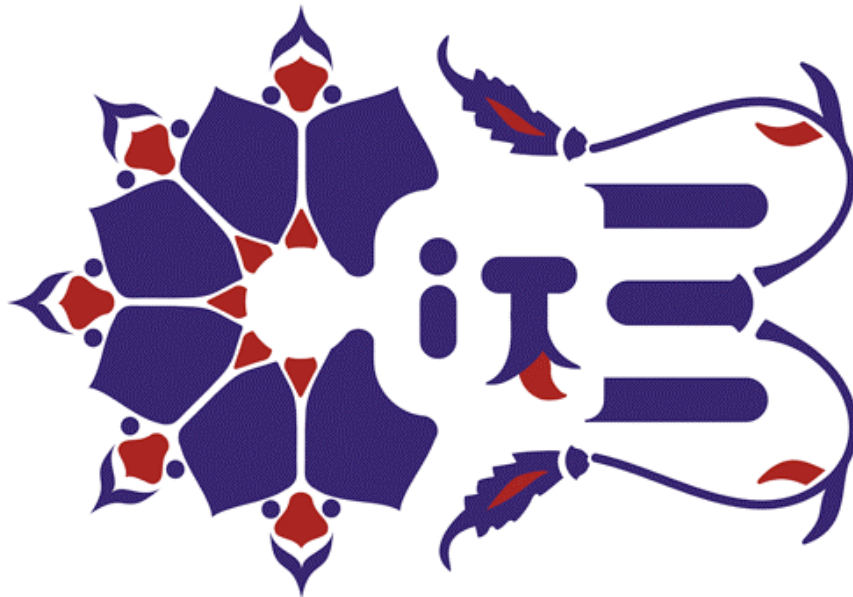




L'immigration turque

Sélection littéraire



*Istanbul n'est plus pour moi une ville où je retourne, mais où je vais.
Comme Paris. Je vais toujours quelque part, je ne reviens nulle part. [...]
Ai-je vécu sur un pont?
Entre deux continents, deux villes, deux langues, deux femmes?
Peut-être suis-je un passage, un pont dont les piliers reposent mal sur le sol.
Ni ici ni là-bas. A la fois ici et là-bas.
Nedim Gürsel in Le Dernier tramway*

Bibliographie réalisée dans le cadre de la carte blanche à ELELE du 13 octobre au 22 novembre 2009

Médiathèque Abdelmalek Sayad – Septembre 2009

charlotte.perdriau@histoire-immigration.fr

LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Poésie

Nâzim Hikmet

HIKMET Nâzim, DOBZYNSKI Charles (dir. et prés.) | **C'est un dur métier que l'exil... : anthologie poétique**

Le Temps des cerises, 1999, 215 p. (LITT 894 HIK)

L'oeuvre de l'une des grandes voix de la poésie turque, censurée dans son pays. Pour composer et traduire cette anthologie, le poète Charles Dobzynski a travaillé sur ces adaptations avec Nâzim Hikmet lui-même lors de rencontres à Paris et à Varsovie dans les années 1950 et 1960.

– ELECTRE

TURGUT Erhan, DINO Abidin (dessins) | **Nâzim Hikmet : Biographie et poèmes**

Turquoise, 2002, 336 p. (LITT 894 HIK)

Nâzim Hikmet est l'un des noms les plus importants du monde de la poésie du XXe siècle. Comme Maïakovski, Aragon, Éluard, Neruda, Ritsos, Lorca ou Alberti, il fait partie de ces poètes qui ont subi l'oppression et ont vécu l'essentiel de leur vie en prison ou en exil. Leur importance provient du fait qu'ils ont su être témoins de leur époque, sans se couper des événements sociaux, ni des activités politiques. Leurs noms et leurs oeuvres ont été les étendards des combattants. Ils n'ont jamais cessé d'être précurseurs de leur art et de la réforme.

Leur poésie renferme aussi bien la trace profonde de leur vie que celle des périodes historiques qu'ils ont traversées. Avec des articles de Jacques Lacarrière, John Berger, Régis Debray, Charles Dobzynski, Michel Cournot, Pierre Daix... – PRÉSENTATION ÉDITEUR

Né en 1902 à Salonique et mort à Moscou en 1963, Nâzim Hikmet a connu de longues années de prison (de 1938 à 1950) pour avoir appartenu au PC turc, avant de s'exiler en 1951. Il a rejoint la Pologne et a notamment écrit sur son exil. Il est l'une des très grande voix de la poésie turque et universelle.

VELI ORHAN, DENIZ ELIF et GRAVELINE FRANÇOIS (trad. et prés.), BATUR ENIS (postface), PIGNON SÉBASTIEN et VALAT ELOI (dessins) | **Va jusqu'où tu pourras**

Bleu autour, (coll. Poètes, vos papiers !), 2009, 233 p. (LITT 894 VEL)

Tous les poèmes en vers libres d'Orhan Veli sont regroupés dans ce recueil et permettent d'appréhender l'évolution du poète turc, depuis l'insouciance de sa jeunesse à l'amertume teintée d'humour qui le caractérise. – PRÉSENTATION ÉDITEUR

Nouvelles

Nedim Gürsel

A vrai dire je n'habite pas une ville ni un pays, mais une langue. Le turc est ma cave où je suis dans l'écriture comme le noyau dans le fruit. J'écris donc dans ma langue maternelle et cela me rassure. Pourtant je suis traversé dans ma vie quotidienne par la langue française qui me hante. Parfois, elle parvient à briser les murs de ma cave et déclenche dans mon écriture un mécanisme irréversible, une sorte de déchirure. Je n'arrive plus à maîtriser les règles de ma langue. Je veux dire par là que la langue française, ce lieu d'exil par excellence, commence à structurer mes phrases, qu'elle bouleverse ma syntaxe alors que je continue d'écrire en turc. Ainsi, je reste accroché aux mots de mon enfance que la pratique quotidienne du français libère en moi, pour résister au flot de l'actualité.

[Les mots de l'exil in LE DERNIER TRAMWAY]

GÜRSEL Nedim, HEBOYAN Esther et MUHIDINE Timour (trad.) | **Balcon sur la méditerranée**
Seuil, 2003, 182 p. (LITT 894 GÜR)

L'exil loin de la Turquie natale et la passion des femmes, tels sont les deux points communs des héros de ces récits. C'est dans la tendresse des femmes aimées, dans la violence du désir, dans le plaisir, dans la détresse des abandons, dans la lumière d'une passion qui commence qu'ils revivent les bonheurs qu'on leur a arrachés et les violences qu'ils ont subies. Les femmes sont l'Orient éternel de Nedim Gürsel. L'amour, c'est faire prisonnier l'autre, se dit-il. Ou alors, c'est se rendre, songe-t-il dans un ultime élan. – PRÉSENTATION ÉDITEUR

GÜRSEL Nedim, TOSCAN DU PLANTIER Anne-Marie (trad.) | **Le dernier tramway**
Seuil, (coll. Points), 1996, 200 p. (LITT 894 GÜR)

Deux thèmes dominant cette suite de nouvelles et les relient les unes aux autres : la perte d'une femme aimée aux multiples visages, et la dure condition de l'étranger, coupé de son pays, de sa langue maternelle, rongé par la nostalgie. Ce livre, traduit en plusieurs langues, a imposé Nedim Gürsel comme un des premiers écrivains turcs contemporains.

À découvrir plus particulièrement : Le Dernier tramway, Le Mouchoir et Le Retour.

Né en 1951 dans le Sud-Est de la Turquie, Nedim Gürsel s'est exilé en 1971 à Paris. Il est chargé de recherche au CNRS et enseignant à Paris-III. Pour lui l'exil dépasse les simples raisons politiques puisque « écrire est une expérience qui isole ». « Je ne pense pas que l'on puisse réduire l'exil à une contrainte d'ordre politique ou idéologique. Sinon, que dirions-nous de James Joyce, d'Ernest Hemingway ou de Rainer Maria Rilke, qui sont des exilés par excellence ! La littérature du XXe siècle est en grande partie une littérature de l'exil, où diverses sensibilités s'expriment à travers une destinée commune : le départ et l'errance. » (Ecriture de l'exil, exil de l'écriture, sur www.bleublancurc.com)

HEBOYAN Esther | **Les passagers d'Istanbul**

Parenthèses, (coll. Diasporales), 2006, 105 p. (LITT MO 843 HEB)

Ce recueil de neuf nouvelles restitue l'ambiance des familles marquées par l'exil et les souvenirs d'enfance sous forme de chroniques parfois loufoques où se mêlent une tonalité caustique et des bouffées de nostalgie. Les récits sont marqués par l'intemporalité des destins croisés et la difficulté d'être, mais toujours avec humour et tendresse. Un regard quelque peu désabusé sur l'exil qui disperse les choses, avec ces moments de fête, ces querelles autour du marc de café et ces saveurs de limonade glacée. Avec toujours le rappel d'une certaine étrangeté des lieux, des sons, des pratiques et des noms. L'auteure est née à Istanbul dans une famille arménienne. – PRÉSENTATION ÉDITEUR

ÜLDES Ersan, UYURKULAK Murat, GÜRSEL Nedim, ÖZGÜVEN Fatih, ÖZDAMAR Emine Sevgi, ERDOGAN Asli | **Nouvelles de Turquie**

Magellan & Cie / Courrier international, (coll. Miniatures), 2008, 110 p. (LITT 894 ÜLD)

Un derviche, réveillé d'un long sommeil par un supérieur religieux chaussé de mules en poil de lapin, qui part pour une mystérieuse mission. Un narrateur érudit et amoureux, accompagné d'un jeune drogué titubant, qui s'en va voir les derviches d'Emir Sultan. Partir à tout prix, fuir pour vivre et revenir, comme une porte qui s'ouvre mais jamais ne se referme. Interviewer un écrivain, pour explorer la boîte magique de ses histoires. Une femme de ménage, lunatique et culottée, qui rêve de jouer la comédie sur les planches qu'elle astique tout en réécrivant Shakespeare. Réunies dans ce recueil, cinq nouvelles, fantasques, mystérieuses ou poétiques, écrites par des auteurs de renom, sont une belle introduction à la littérature turque contemporaine. – PRÉSENTATION ÉDITEUR

Romans

L'autre langue était encombrante. Elle ne servait plus à rien et quand son existence se manifestait, elle me pénalisait. Je n'y pouvais rien : quand une langue est, n'est-ce pas, elle ne peut plus ne plus être. [...] Je mentais sur la nationalité de mes parents, changeais mon lieu de naissance, omettais les détails les plus compromettants de ma vie d'avant – et voilà que ma langue fourchait et que ma couverture était menacée.

[Murmures à Beyoglu David Boratav]

BORATAV David | Murmures à Beyoglu

Gallimard, (coll. Blanche), 2009, 350 p. (LITT 843 BOR)

Premier roman. A Londres, un homme perd le sommeil. Hanté par la platitude de son existence, séparé de sa femme, aliéné par son travail d'analyste financier, il se décide à chercher un remède à son mal en retournant à Istanbul, la ville de son père, sur la huitième colline de la ville, Beyoglu. - ELECTRE

CARZOU Louis | La huitième colline

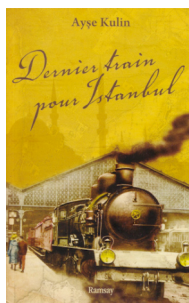
Liana Levi, (coll. Littérature française), 2006, 170 p. (LITT 843 CAR)

Premier roman. Entre Anatolie et Istanbul, entre Arméniens et Turcs, entre passé et présent. Sibel, une jeune journaliste turque, moderne et émancipée, est confrontée aux révélations inattendues de sa grand-mère. Un secret qui bouscule les certitudes familiales comme l'histoire officielle. Comment assumer cet héritage ? A partir de ce conflit intime, le récit plonge dans les heures noires du génocide arménien et dans la déchirure vécue par des familles turques aujourd'hui. – PRÉSENTATION ÉDITEUR

MOURAD Kénizé | De la part de la princesse morte

LGF, (coll. Le livre de poche), 2009, 604 p. (LITT 843 MOU)

C'est une histoire authentique qui commence en 1918 à la cour du dernier sultan de l'Empire ottoman. Selma a sept ans quand elle voit s'écrouler cet empire. Condamnée à l'exil, la famille impériale s'installe au Liban. Selma, qui a perdu à la fois son pays et son père, y sera " la princesse aux bas reprisés ". C'est à Beyrouth qu'elle grandira et rencontrera son premier amour, un jeune chef druze ; amour tôt brisé. Selma acceptera alors d'épouser un raja indien qu'elle n'a jamais vu. Aux Indes, elle vivra les fastes des maharajas, les derniers jours de l'Empire britannique et la lutte pour l'indépendance. Mais là, comme au Liban, elle reste " l'étrangère " et elle finira par s'enfuir à Paris où elle trouvera enfin le véritable amour. La guerre l'en séparera et elle mourra dans la misère, à vingt-neuf ans, après avoir donné naissance à une fille : l'auteur de ce récit. – PRÉSENTATION ÉDITEUR



KULIN Ayse, MARLIÈRE Guillaume (trad.) | Dernier train pour Istanbul

Ramsay, 2009, 448 p. (LITT 823 KUL)

Lorsque Selva, la fille d'un des derniers descendants de la lignée des pachas ottomans, tombe amoureuse de Rafael, un jeune homme juif, leurs familles vont tout faire pour les séparer et empêcher leur mariage. Ils s'enfuient et partent vivre en France, mais leur bonheur sera de courte durée. L'arrivée de la Seconde Guerre mondiale et du régime nazi va les happer... – ELECTRE

LAGARDET Evelyne | Un rêve français

Flammarion, 2007, 394 p. (LITT 843 LAG)

Istanbul, fin du XIXe siècle. Bohor, le fils aîné d'une famille juive séfarde, vit au sein de sa communauté, dans une extrême pauvreté. Il décide très tôt de devenir l'artisan de sa propre vie. Il apprend le métier de la restauration des tapis anciens et les secrets ancestraux des teintures. Il peut enfin émigrer pour la France, le pays de tous ses rêves, celui des droits de l'homme et de la liberté. Au-delà du déracinement, des déchirures de l'émigration, des difficultés de l'intégration, son amour de la vie lui permet de trouver dans son pays d'accueil tout ce qu'il a espéré : une citoyenneté, la réussite sociale, l'amour, une famille. Jusqu'aux sombres jours de l'Occupation. – PRÉSENTATION ÉDITEUR

LIVANELI Zülfü, MUHIDINE Timour (trad.) | Une saison de solitude

Gallimard, [coll. Du monde entier], 2009, 240 p. (LITT 894 LIV)

Sami Baran a fui le régime militaire turc pour trouver refuge en Suède. Hospitalisé à la suite d'un accident de voiture, il apprend qu'un autre Turc est soigné dans le même hôpital. Il découvre que ce dernier n'est autre que l'ancien haut dirigeant responsable de la mort de sa fiancée. Cette confrontation donne à Sami le pouvoir de mettre fin ou non à la vie de cet homme. – ELECTRE

Théâtre

WILLEMAERS Jean-Pierre | **C'est un dur métier que l'exil**

Editions théâtrales, 1993, 71 p. (LITT B 842 WIL)

Écoutant leurs frères qui ramènent, d'Allemagne ou de Belgique, des visions de rêve, une poignée d'hommes quittent leur Turquie natale. Alors, commence la dérive : Asie échouée d'abord à ce Bosphore, puis bus déportant son impossible cargaison vers l'Europe occidentale ; au bout du voyage, le pays de cognac se révèle machine à broyer la chair humaine. Ces paroles d'immigrés composent un oratorio bouleversant. – PRÉSENTATION ÉDITEUR

Anthologie

Jusqu'au crépuscule, nous avons longuement parlé de la vie, du suicide, de Nietzsche, de Kierkegaard et de Sartre. A la tombée de la nuit nous sommes allés au Club Falstaff, rue du Montparnasse. Nous y avons bu du rhum et du calvados. Plus tard - la nuit était tombée - nous avons marché jusqu'à la Trinité. Quelle belle journée !

[Journal de paris Demir Özlü]



MUHIDINE Timour et GOKHAN Halil (dir.) | **Paristanbul : Paris et les écrivains turcs au XXe siècle**

L'Esprit des péninsules, (coll. Balkaniques), 2000, 267 p. (LITT 894 PAR)

Les écrivains turcs parcourent Paris depuis un siècle et demi : acharnés de la Ville-lumière, orphelins d'une grande culture méconnue en Occident, flâneurs, piétons, clients aisés de la Closerie des Lilas et du Select ou habitués de la Bohème, leurs rêves poursuivent la seule capitale capable de rivaliser avec Istanbul. Entichés de Verlaine, de Gide ou de Sartre, ils bâtissent, une fois encore, au nom des aller-retours réels et imaginaires et des couloirs souterrains de la conscience, le mythe triomphant : Paris sur Bosphore ou Istanbul sur Seine. – PRÉSENTATION ÉDITEUR

Essais

ARAMBASIN Nella et DAHAN-GAIDA Laurence (dir.) | **L'autre enQuête : Médiations littéraires et culturelles de l'altérité**

Presses universitaires de Franche-Comté, 2007, 171 p. (LITT 809 ARA)

Contributions à un séminaire de 2004 sur l'approche imagologique de la figure de l'étranger et de l'autre dans la littérature. – ELECTRE

Les articles réunis dans ce recueil contribuent à une réflexion polymorphe sur une altérité qui, loin de se réduire à quelques figures choisies de l'étranger, est abordée sous l'angle à la fois culturel, historique, épistémologique. La littérature est dans tous les cas le médiateur de cette approche aussi bien interculturelle - Albanie, Turquie, Francophonie, Pakistan - qu'interdisciplinaire - linguistique, sociologie, cinéma, psychanalyse, anthropologie et philosophie. Le comparatisme tente ainsi de cerner une altérité problématique, en quête d'elle-même, qui n'a plus d'évidence ni de (bon) sens, localisable ou identifiable. – PRÉSENTATION ÉDITEUR

Enis Batur

BATUR Enis, FIDAN Ferda et TAUSSIG Sylvie (trad.) | **Amer savoir : Une tentative de roman sur l'art de la fugue**

Actes Sud, (coll. Lettres turques), 2002, 333 p. (LITT 894 BAT)

Livre de voyage à travers la France, du côté de Lisbonne ou sur les rives du Bosphore, ce récit est aussi celui de l'immobilité, celui de l'écrivain qui sans cesse s'interroge sur la posture même de l'artiste, qui toujours dérive au gré de ses obsessions, pour développer - peut-être - une certaine philosophie de l'écriture du voyage, une autre dimension géographique et littéraire dans laquelle le lecteur se perd, entre réalité et fiction. – PRÉSENTATION ÉDITEUR

BATUR Enis, FIDAN Ferda (trad.) | **D'autres chemins**

Actes Sud, (coll. Lettres turques), 2008, 261 p. (LITT 894 BAT)

Voyage esthétique et autofictionnel, cet ouvrage revisite les thèmes chers à l'auteur : la quête de soi à travers l'éducation, la culture et l'art en général, la filiation familiale et littéraire, et la maison au sens propre comme au figuré. Après *Amer savoir* et *La pomme*, ce livre offre l'ultime éclairage sur un intellectuel européen, voyageur et curieux des mondes qui ont façonné son âme. – ELECTRE

Poète, essayiste, romancier et éditeur, il est un des auteurs majeurs de la littérature turque de ces 25 dernières années, qu'Alberto Manguel n'hésite pas à considérer comme son double. Enis Batur qui a fait ses études en Français est très attaché à la France. Son dernier livre, en écho aux deux précédents, offre un ultime éclairage sur le portrait d'un intellectuel européen, voyageur et curieux des monde qui ont façonné son âme. (Festival Etonnants voyageurs 2008)

GUERICH Salah, DJEBAR Assia (préf.) | **Dictionnaire des mots français d'origine arabe et turque et persane : accompagné d'une anthologie littéraire : 400 extraits d'auteurs français, de Rabelais à Houellebecq**

Seuil, 2007, 877 p. (9C 403 GUE)

Il y a deux fois plus de mots français d'origine arabe que de mots français d'origine gauloise ! Voilà, sans doute, de quoi méditer la question de l'"intégration" sous un jour nouveau... D'abricot à zéro, en passant par algèbre, alcool, arobase, bougie, café, chimie, calibre, douane, échecs, gilet, hasard, jupe, lilas, magasin, masser, nénuphar, pyjama, raquette, sirop, tarif, tulipe, zénith, ce Dictionnaire des mots français d'origine arabe (et, pour un certain nombre, turque et persane) retrace l'histoire de près de 400 termes, à travers leur étymologie, leur évolution orthographique, leurs usages anciens et modernes...

Agriculture, zoologie, astronomie, botanique, médecine, mathématiques, gastronomie ou pharmacie, tous les domaines du savoir ou de la vie quotidienne sont touchés par ce métissage linguistique vieux de plusieurs siècles. Agrémenté d'une anthologie de textes allant de Rabelais à Houellebecq, cet ouvrage, premier du genre, est « d'une valeur éducative exceptionnelle », comme le souligne dans sa préface Assia Djébar, de l'Académie française. – PRÉSENTATION ÉDITEUR

HEBOYAN-DE VRIES Esther (dir.) | **Exil à la frontière des langues**

[*Actes de colloque*] Artois presses Université, (coll. Lettres et civilisation étrangères), 2001, 137 p. (LITT 809 HEB)

Sont ici rassemblés les textes des communications présentées à la journée d'étude Exil à la frontière des langues qui s'est déroulée à l'Université d'Artois à Arras le 19 novembre 1999. On pourra également lire les propos échangés par les écrivains invités, l'Américain Jerome Charyn et le Turc Nedim Gürsel, tous deux installés à Paris depuis de longues années. L'expérience de l'exil - exil forcé, exil volontaire - place l'écrivain à la frontière des langues. Certains écrivains choisissent de s'exprimer dans la langue du pays d'accueil. D'autres, malgré des années d'exil, et parfois une réelle compétence dans la langue étrangère, restent fidèles à leur langue. D'autres encore, ayant grandi dans le bilinguisme, veulent traduire leur double identité.

Les textes ici rassemblés soulignent les bonheurs et les conflits engendrés par le contact des langues et cultures dans l'oeuvre de l'Américaine de culture yiddish Cynthia Ozick, du Californien d'origine arménienne William Saroyan, de la Canadienne bilingue Nancy Huston, de l'Indien errant Salman Rushdie, de quelques auteurs chinois férus de littérature occidentale, du Turc francophone Nedim Gürsel et du New-Yorkais d'ascendance russo-polonaise Jerome Charyn. – PRÉSENTATION ÉDITEUR

WALTER Henriette | **L'aventure des mots français venus d'ailleurs**

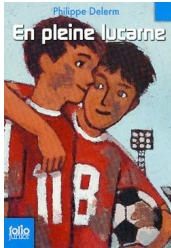
LGF, (coll. Le Livre de poche), 2007, 472 p. (9C 403 WAL)

Saviez-vous que "jupe" vient de l'arabe, "épinard" du persan, "violon" de l'italien, "braguette" du gaulois ? Si le français est pour l'essentiel issu de la langue latine, il s'est enrichi à toutes les époques de mots venus des quatre coins du monde, du grec, du celtique, mais aussi de l'italien, de l'espagnol, du portugais, de l'arabe, du japonais, du turc... En linguiste érudite, mais aussi en amoureux des mots et en conteuse pleine d'humour, l'auteur de *L'Aventure des langues en Occident* (Grand Prix des lectrices de Elle 1995) nous raconte ici cette passionnante histoire, qui nous entraîne sur les champs de foire du Moyen Age, dans les ports, dans les ateliers ou dans le sillage des explorateurs. Un vrai roman, qu'un index complet permet aussi d'utiliser comme un dictionnaire, au gré des curiosités du lecteur. – PRÉSENTATION ÉDITEUR

LITTÉRATURE JEUNESSE

Pour les enfants de 9 à 13 ans

Romans



DELERM Philippe | **En pleine lucarne**

Gallimard jeunesse (coll. *Folio junior*), 2009, 129 p.

Stéphane est passionné de foot. Il joue dans un club, en Normandie. Il se lie d'amitié avec Artun, fils d'immigré turc. Cette amitié provoque des réactions de racisme. Il faudra un drame, la mort du père d'Artun, pour que chacun prenne conscience de ses torts, dans l'équipe. Un roman sur l'amitié, le racisme, l'intégration, la solidarité. – ELECTRE

KUCKERO Ulrike | **Le jour où j'ai cherché mon père**

Casterman Romans (coll. *Casterman junior*), 2005, 194 p.

Le jour de ses 11 ans, Hanna découvre l'adresse de son père en Turquie. Elle décide de faire sa connaissance. Avec l'aide de ses amis, elle lui envoie une lettre en turc, sans savoir qu'il habite en Allemagne près de chez elle. Alors qu'une réponse tarde à arriver, Hanna retrouve la trace d'Ali et ils décident d'aller à sa rencontre. – ELECTRE

LOUDE Jean-Yves | **L'Arche d'Amor**

Gallimard (coll. *Folio junior*), 2005, 129 p.

L'arche d'Amor est un grand char construit par des adolescents pour protester contre la violence et la xénophobie qui règnent dans le quartier. Bal, une jeune Turque, est l'âme de ce projet, et elle entraîne avec elle Laurie et Amor, un jeune Algérien réfugié en France après avoir été victime d'un attentat sur le marché d'Alger. – CNHI

Pour les adolescents

Romans

HICYILMAZ Gaye, HAY Nathalie (trad.) | **La cascade gelée**

L'Ecole des loisirs (coll. *Médium*), 1996, 373 p.

Selda a quitté la Turquie avec sa famille pour venir vivre en Suisse. Isolée dans sa famille, incapable de s'exprimer en allemand, rejetée par sa classe, elle tente pourtant de s'intégrer dans ce pays d'accueil. A force de courage, elle apprivoise la Suisse, si parfaite et tellement inhumaine. Elle se fait deux amis, Ferbat, jeune immigré clandestin, et Giselle. – ELECTRE



ZAIMOGLU Feridun, TENENBAUM Florence (trad.), BOUGADER Samir (collab.) | **Racaille : la véritable histoire d'Ertan Ongun**

Stock (coll. *Les mots étrangers*), 2004, 210 p.

Ertan Ongun, turc né en Allemagne, confie son quotidien où se mêlent crime, sexe, drogue et prison. – ELECTRE

Feridun Zaimoglu est né en 1964 en Turquie et vit depuis trente ans en Allemagne.

Théâtre

DU CHAXEL Françoise | **L'été des mangeurs d'étoiles**

Editions Théâtrales jeunesse, 2002, 62 p.

Un village entre Nîmes et Montpellier, au milieu des vignes. C'est l'été. Deux adolescents turcs, frère et sœur, viennent de s'installer avec leur mère. Comme chaque année depuis l'enfance des amis s'y retrouvent. Cet été-là va être différent. La présence des immigrés va semer le trouble et bousculer les

habitudes. Solitude amoureuse, conflit de cultures, nos quatorze mangeurs d'étoiles vivront cela le temps d'un été. Une histoire d'apprentissage en plein âge provisoire. – PRÉSENTATION ÉDITEUR

Cette pièce de théâtre est une commande du metteur en scène Jean-Claude Gal et a été écrite avec le concours d'élèves d'un lycée pour être jouée au théâtre de Suresnes en 1993